

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil Ruminants & Equidés / 05 avril 2016

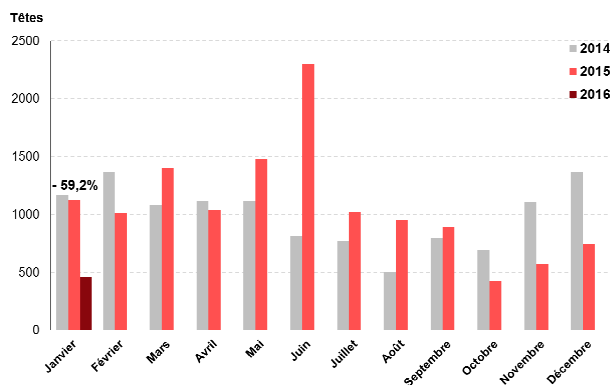
VEAU DE BOUCHERIE

Des exportations de veaux de boucherie contrastées : dynamiques en 2015 et en repli début 2016

En 2015, les exportations françaises de veaux de boucherie (veaux finis entre 80 et 300 kg) ont été dynamiques par rapport à 2014 (+ 8,9 % sur un total de 12 900 têtes). Les ventes vers les marchés historiques, l'Italie et l'Espagne, ce sont globalement maintenues. Par rapport à 2014, les achats des opérateurs italiens ont augmenté de 5,5 % (+ 250 têtes) tandis que la demande espagnole a diminué en 2015 de 43,0 %, soit de - 2 000 têtes) dans un contexte d'épizootie de fièvre catarrhale ovine (FCO). Les exportations de veaux finis ce sont développées, entre 2014 et 2015, vers la Belgique. Les ventes belges ont ainsi été multipliées par 9 (au total 3 700 veaux finis achetés).

Concernant les pays tiers, en 2015, environ 1 400 veaux finis ont été expédiés dont 94 % à destination de la Suisse (+ 0,7%, en têtes 2015/2014).

Évolution des exportations françaises de veaux finis (en têtes)



Source : FranceAgriMer, d'après Douanes françaises

D'après les données douanières françaises de janvier 2016, les expéditions de veaux de boucherie ont

diminué de 59 % comparativement au mois de janvier 2015. Au total 458 veaux destinés à la boucherie (entre 80 et 300 kg) ont été exportés contre 1 123 en janvier 2015. L'Italie a diminué ses achats (- 64,0 %, en têtes 2016/2015) ainsi que l'Espagne (- 87,3 %) et la Suisse (- 28,1 %). Le développement de nouveaux foyers de FCO pourrait expliquer ces résultats.

Une baisse des disponibilités en veaux de boucherie

D'après les données des EdE (Établissements de l'Élevage) sur les deux premiers mois de l'année, les sorties de veaux de boucherie ont baissé de 15 400 têtes par rapport à 2015 (- 11,1 %, en têtes). Ce résultat est corrélé avec la diminution des entrées de petits veaux dans les ateliers d'engraissement (- 13 800 têtes sur 2 mois 2016/15).

Parallèlement à cette baisse des disponibilités de veaux de boucherie, les naissances de petits veaux sont en hausse de 1,3 % soit de + 16 000 têtes, en cumul des 2 mois 2015/2014 (d'après la BDNI).

Sur le marché européen, une cotation de la viande vitelline française relativement stable

En France, l'IPAMPA d'allaitement des veaux a poursuivi sa tendance baissière sur ce début d'année 2016. D'après l'Insee, entre janvier et février 2016, l'indice a diminué de 7,3 % par rapport à 2015. Dans ce contexte, le prix de la viande vitelline française (entrée abattoir) demeure supérieur à la moyenne européenne. Sur les 12 premières semaines de l'année, le prix moyen de la viande vitelline française a atteint les 6,25 €/kg carcasse contre 5,44 €/kg pour la moyenne UE à 28. Comparativement à 2015, les prix français des veaux finis restent stables en cumul sur les 12 premières semaines 2016 (+ 0,1 %).

Sur l'ensemble du marché européen, on constate une relative stabilisation des prix sur les dernières semaines alors que devrait s'enclencher une phase de baisse saisonnière.

Les abats de veau sont plébiscités par les ménages français

D'après le panel Kantar Worldpanel, entre janvier et mi-février 2016, les achats des ménages de viande de veau ont diminué en volume de 5,1 % comparativement à la même période en 2015. La baisse est plus marquée pour les pièces à griller/rôtir (-14,8 %). Néanmoins, les abats de veaux ont été plébiscités par les ménages (+1,5 %, en volume). Parallèlement à ce résultat, les prix des pièces à griller/rôtir ont progressé de +4,3 % alors que les pièces à bouillir/rôtir de +1,2 %. Et à contrario les abats de veau ont diminué de -2,1 %.

BOVINS MAIGRES

Des exportations dynamiques de broutards de plus de 300 kg

En 2015, 1 046 900 bovins destinés à l'engraissement de plus de 80 kg ont été exportés par la France, soit une progression de 6,5 % par rapport à 2014. Les achats des pays tiers ont été dynamiques, sur cette période, et en particulier la demande turque (80 600 têtes) acheteur privilégiant les broutards légers (91% entre 160 et 300 kg). En fin d'année, l'apparition de l'épizootie de fièvre catarrhale ovine (FCO) sur le territoire français ont ralenti les échanges vers ce marché d'intérêt.

En janvier 2016, les exportations françaises de broutards restent soutenues. Au total, 93 400 bovins maigres ont été expédiés dont 3,4% vers les pays tiers : 1 700 têtes vers la Turquie, 800 têtes vers le Liban et 700 têtes vers l'Algérie. Avec des exportations limitées vers la Turquie, en ce début d'année, la dynamique des exportations se porte essentiellement sur les broutards de plus de 300 kg (broutards lourds). Au total 70 900 broutards lourds ont été exportés, ce qui représente une progression de 7,9 % entre janvier 2015 et janvier 2016, soit de + 5 200 têtes. Ces bovins maigres de plus de 300 kg vont pour l'essentiel vers l'Italie (91% part de marché) et dans une moindre mesure vers l'Espagne.

GROS BOVINS FINIS

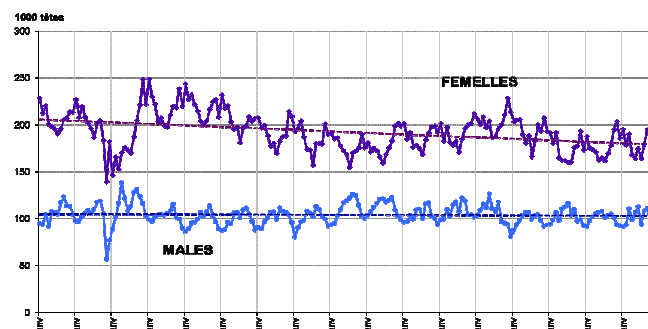
Des abattages de femelles toujours soutenus

D'après les données SSP-Agrete, entre 2014 et 2015, les abattages de femelles ont été soutenus (+2,8 %, soit + 60 000 têtes), et ce tout au long de l'année. En 2015, les abattages de mâles ont été au global stable par rapport à 2014 (-0,3 %, soit - 3 500 têtes).

En ce début d'année, les abattages de femelles sont restés dynamiques (+2,5 %, soit + 5 000 têtes en

janvier 2016/2015). Et les sorties de mâles ont progressé de + 800 têtes (+0,9 %, en janvier 2016/2015).

Évolution des abattages de gros bovins, mâles et femelles (en 1 000 têtes)



Source : FranceAgriMer, d'après SSP-Agrete

D'après les données Normabev, les abattages des vaches laitières sont en hausse de 10 600 têtes sur les 12 premières semaines 2016 par rapport à 2015 (+6,4 %). Pour les vaches allaitantes, les abattages ont également augmenté de 4,7 % en cumul des 12 semaines 2016/2015, soit de + 6 600 têtes. Dans ce contexte, au 1^{er} février 2016 les effectifs de vaches laitières de plus de 36 mois étaient en repli de 1,4 % (- 2 600 têtes) alors que les vaches allaitantes ont augmenté de 1,5 % (+ 55 800 têtes) (d'après la BDNI).

Pour les mâles, les sorties des JB laitiers sont en hausse de 0,6 %, soit de + 200 têtes (sur 12 semaines 2016/2015) tandis que pour les JB allaitants, les abattages restent relativement stables (+0,2 %, soit + 400 têtes).

Les abattages de bœufs poursuivent leur tendance haussière initiée en 2015 et atteignent, en cumul des 12 semaines 2016/2015, + 4,9 % soit + 1 700 têtes.

Un maintien de la consommation des ménages de viande hachée fraîche

D'après les données Kantar Worldpanel, sur la période de janvier à mi-février 2016, comparativement à la même période en 2015, les ménages continuent à privilégier l'achat des produits élaborés dont en particulier de la viande hachée fraîche (+0,5 %). Sur ce produit, les prix ont évolué à la hausse de 2,3 %, pour un prix moyen à 10,53 €/kg.

Parallèlement, les exportations françaises de viandes bovines congelées et transformées sont maintenues à la hausse en janvier 2016 par rapport à 2015 (pour chacune de + 33 % en tec). Les expéditions continuent à progresser vers pays tiers, et en particulier, pour la viande congelée, vers Hong Kong, la Côte d'Ivoire, et pour la viande transformée, vers le Ghana et le Congo.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières